

# Longères

## DESRIPTIF

La longère est une construction rurale se caractérisant par une volumétrie simple, en longueur sur un seul niveau. Elle présente un surcroît important qui permettait de dégager un étage de stockage.

Bâtie autour du XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle, elle constituait souvent l'un des bâtiments de la ferme.

Aujourd'hui, elle est principalement destinée à l'habitation.

# THIERS SUR THÈVE

La construction forme un parallépipède rectangle étroit et de plain-pied, surmonté d'un toit à deux pentes à 35°. Des souches de cheminées se trouvent dans le prolongement des pignons ou au niveau des murs de refend.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 6 et 7 mètres depuis le sol. Sa longueur varie de 10 à 24 mètres et sa largeur est de 5 mètres. La longère est souvent surmontée d'un étage à encuvement.



La longère est construite parallèlement à la rue, préservant un jardin à l'abri du regard ou en retrait.

Selon l'orientation, elle peut être implantée perpendiculairement à la rue en continuité d'un mur formant une clôture.



Les portes et les fenêtres sont généralement disposées sans ordonnancement précis sur les façades des murs gouttereaux, suivant l'organisation intérieure de la maison. Elles n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importantes parties verticales de mur plein, appelées trumeaux. Les pignons comportent peu d'ouvertures.



Par leurs couleurs, volets et portes agrémentent la façade en harmonie avec le ton des moellons et de l'enduit. Traditionnellement inhabité, le comble n'était éclairé que par des châssis à tabatière de petites dimensions ou dans le cas d'un étage à encuvement par des fenêtres à engranger souvent fermées par un simple contrevent en bois.



La tuile plate, le moellon calcaire et le grès enduits totalement ou partiellement (enduit à pierres vues) sont les matériaux de construction traditionnels des longères. Les murs sont sobres, dépourvus de modénature.



# LONGÈRES

## RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la longère lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



La longère est construite le plus souvent en front de rue



Les pignons des longères s'inscrivent dans le prolongement des murs de clôture

### Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter la création de nouvelles fenêtres : les trumeaux doivent occuper une surface plus importante que les ouvertures.
- les fenêtres créées doivent être de mêmes dimensions que celles existantes. Respecter l'alignement horizontal des linteaux. Ne pas chercher à créer de symétrie ou d'ordonnancement
- respecter l'encadrement de baies en enduit lissé et l'aspect des appuis de fenêtre. Ne pas ajouter de modénature
- protéger les moellons des murs avec un enduit chaux finition lissée, excepté pour les pignons à pierre vue
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux à un bâtard
- limiter les fenêtres en pignon, celles-ci doivent être de petites dimensions et désaxées par rapport à la pointe de la toiture
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint de teinte claire.
- conserver les volets en bois plein peint, à 2 battants sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc ou cuivre.



Les ouvertures des longères sont disposées sans ordonnancement précis sur la façade. Leurs linteaux ne sont pas tous alignés horizontalement



A l'origine, les longères ne sont pas habitées à l'étage ; les ouvertures peuvent néanmoins être transformées pour éclairer les combles



### Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, réaménager les annexes
- l'extension doit de préférence présenter des dimensions plus réduites que la construction principale
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit, pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

### Modifications de toiture :

- préserver si possible les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- disposer de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, limiter les ouvertures à 1 ou 2, en les disposant dans l'axe des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon quand cela est possible
- réutiliser les cheminées existantes, sinon implanter la nouvelle souche au-dessus d'un pignon ou en refend

- privilégier en couverture, la petite tuile plate.



Certains combles de longère étaient accessibles par un escalier extérieur

# Maisons rurales

## DESRIPTIF

La maison rurale est une construction sobre qui se développe vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Elle se caractérise par une volumétrie simple s'élevant sur deux niveaux bas, dont un encvement. Les murs sont construits en moellon calcaire et grès, recouverts par un enduit.

## THIERS SUR THÈVE



La maison rurale est édifée, le plus souvent, parallèlement à la voie, en front de rue, préservant un jardin sur la façade arrière. Parfois, elle compose l'un des corps bâtis d'une ancienne ferme.



La construction forme un parallépipède rectangle sur deux niveaux dont un à encvement, surmonté en général d'un toit à deux pans à 45°. Des souches de cheminée en brique sont positionnées dans le prolongement des pignons.

La hauteur au faîtage est comprise entre 7 et 9 mètres depuis le sol.

La longueur varie de 6 à 15 mètres et la largeur de 5 à 7 mètres.



Portes et fenêtres sont disposées selon un certain ordonnancement sur la façade. Elles n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles, surtout à l'étage, des parties de mur plein, appelées trumeaux. Les fenêtres à engranger sont souvent positionnées dans l'axe des baies du rez-de-chaussée.

Linteaux et appuis sont alignés horizontalement.



La façade était habituellement protégée par un enduit couvrant. Ce revêtement teinté est réhaussé par des bandeaux, harpes et encadrements clairs lissés.

Les corniches étaient généralement réalisées en plâtre.

Traditionnellement inhabité, le comble est éclairé par une lucarne à engranger quand un étage à encvement existe.



L'entrée est marquée par un seuil donnant sur la rue.

Les pignons comportent rarement des ouvertures.



La tuile plate, le moellon calcaire et grès enduits sont les matériaux de construction traditionnels des maisons rurales. Les pignons sont recouverts d'un enduit à pierre vue. Un enduit bâtard protège parfois le soubassement du mur. Les couleurs des volets, des portes, des fenêtres se détachent du ton de l'enduit, de la pierre et des tuiles de la couverture.



# MAISONS RURALES

## RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



La maison rurale est édifée le plus souvent parallèlement à la rue

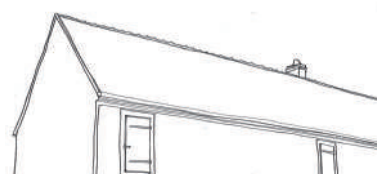


### Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine, notamment celles des fenêtres à encadrement. Limiter la création de nouvelles fenêtres : les trumeaux occupent une surface plus importante que les ouvertures
- respecter l'alignement horizontal et l'ordonnement des ouvertures des linteaux
- respecter l'encadrement des ouvertures et l'aspect des appuis de fenêtre
- conserver les modénatures sobres en respectant leurs matériaux : pierre, plâtre, enduit lissé. Ne pas en ajouter
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment gris. En cas d'humidité en pied de mur, il peut être réalisé un soubassement en enduit chaux ou bâtard
- limiter au maximum les fenêtres en pignon, celles-ci doivent être désaxées par rapport à la pointe de la toiture
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois plein peint, à 2 battants, sans écharpe (z), et les portes de fenêtres à engranger
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc ou cuivre.



La maison rurale s'élève sur deux niveaux. Les volets sont généralement persiennés sur la moitié de leur hauteur au rez-de-chaussé et en totalité à l'étage



Les maisons rurales ont parfois un étage à encadrement. Les ouvertures sont entourées par des parties en enduit lissé



### Modifications de toiture :

- en cas d'aménagement du comble, utiliser les ouvertures à engranger existantes pour l'éclairage des pièces. Celles-ci peuvent servir de base à la création de lucarnes
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants, sinon implanter la nouvelle souche au-dessus d'un pignon ou d'un refend
- privilégier, en couverture, la tuile plate.

### Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, examiner les possibilités offertes par les parties présentant un important surcroît de comble et les bâtiments annexes
- l'extension doit généralement présenter un volume de dimensions plus réduites que la construction principale
- quand cela est possible, implanter l'extension dans le prolongement de la façade principale, conserver la même pente de toiture

- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit, pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.



Les linteaux et appuis des fenêtres sont alignés

# Maisons de bourg

## DESRIPTIF

Les maisons de bourg ont généralement été édifiées à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle le long de l'artère principale de Thiers-sur-Thève.

Elles s'élèvent sur deux niveaux plus combles. Leurs murs sont construits en moellon calcaire et grès souvent couverts par un enduit.

## THIERS SUR THÈVE



La construction forme un parallépipède rectangle de grande dimension sur deux niveaux plus combles, surmonté d'un toit à deux pans à 45°. Les souches de cheminée sont en brique.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 10 et 14 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 9 à 15 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres.



Les maisons de bourg forment un front bâti haut et homogène des deux côtés de la rue du Général de Gaulle. Mitoyennes entre elles, elles sont alignées parallèlement à la voie, en front de rue.



Des volets persiennés sur la partie supérieure au rez-de-chaussée, sur la totalité à l'étage, occultent les fenêtres des maisons de bourg. Les ouvertures de l'étage sont agrémentées de garde-corps en ferronnerie. Des modénatures en finition lissée ornent les murs sur rue. Une corniche en plâtre souligne la liaison entre le toit et le mur.

Portes et fenêtres sont disposées avec ordonnancement en façade : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des baies.

Les pignons visibles comportent rarement des ouvertures.

Le comble, traditionnellement inhabité, est éclairé par des châssis à tabatière de petites dimensions.



Les murs sont en pierre calcaire et grès, les couvertures en tuile plate. Corniche, bandeaux et encadrements sont en plâtre ou en pierre. Parfois ces modénatures et le soubassement sont en enduit de chaux lissé.

La façade est recouverte d'un enduit lissé afin de protéger la maçonnerie. Les pignons sont construits en moellon et recouvert d'enduit.



# MAISONS DE BOURG

## RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison de bourg lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les maisons de bourg s'élèvent sur deux niveaux plus combles. Elles sont généralement implantées en front de rue



### Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter les nouvelles fenêtres
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes. Rétablir l'ordonnement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- respecter l'encadrement des ouvertures et les appuis de fenêtre
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : plâtre, enduit, pierre
- nettoyer les rares parties en pierre de taille à l'eau basse pression et les rejointoyer
- protéger les moellons des murs avec un enduit chaux lissé
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux à un bâtard
- préserver les couleurs soutenues des enduits anciens : comme les ocres
- apporter un soin particulier aux ferronneries
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois persienné peint, à 2 battants sans écharpe
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc ou cuivre.



Les corniches en plâtre, les bandeaux, les soubassements en enduit lissé caractérisent les maisons de bourg



Les pignons comportent rarement des ouvertures



### Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison de bourg
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures et des pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

### Modifications de toiture :

- préserver si possible les ouvertures dans leurs dimensions d'origine
- disposer de préférence les ouvertures de toit côté jardin
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate.



Les ouvertures des maisons de bourg présentent un ordonnancement horizontal et vertical

# Matériaux

## DESRIPTIF

**Deux matériaux principaux marquent le territoire de Thiers-sur-Thève : le grès et la pierre calcaire particulièrement sous forme de moellon que l'on observe sur l'ensemble des habitations. La tuile plate ou mécanique, les enduits, le bois participent également à forger l'identité du patrimoine.**

Les parties de mur en pierre de taille ne sont pas enduites, laissant visible l'appareillage et la finesse des joints au mortier de chaux. Des pierres équarries présentent parfois une finition layée.



Les murs de clôture sont réalisés, le plus souvent, en moellon calcaire et grès. Brique silico-calcaire et argile sont présentes ponctuellement sur les piles des murs de clôture.



# THIERS SUR THÈVE

Dans le bourg, habitations et murs de clôture se développent en front de rue.

Les murs de façade sont généralement construits en moellon calcaire et grès. Ils sont appareillés au mortier de chaux ou au plâtre, affleurant à la surface du mur. Les anciens enduits plâtre ont été parfois remplacés par des mortiers ciment (tyroliens...). Des encadrements, soulignant les ouvertures, et des bandeaux lissés agrémentent l'enduit de la façade.



Les couvertures traditionnelles sont en tuile plate petit moule (60 à 80 au m<sup>2</sup> environ), le faitage est scellé au mortier clair avec des tuiles demi-rondes (faitage à crêtes et embarcures).

Les rives sont souvent protégées par un solin de plâtre ou ciment appelé ruellée. Celle-ci empêche la pluie de s'infiltrer sous la toiture.



À l'origine, les enduits étaient couvrants au mortier de chaux ou mélangé avec du plâtre gros, selon les cas. Quelques têtes saillantes de moellon grès restaient visibles sur certains murs, mais les pierres calcaires devaient être protégées par un enduit.

La tuile plate est parfois remplacée par la tuile mécanique.

Les souches de cheminée massives sont en brique, les gouttières et les descentes d'eau pluviale sont en zinc.

Des éléments de ferronneries ou métalliques s'inscrivent dans le territoire : clôture, garde-corps, linteaux, ...

Des pavés de grès marquent les entrées et habillent les sols.



## Nota bene :

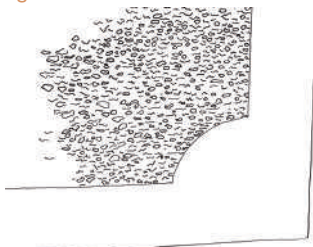
■ pour le rejointoiment et les enduits, préférer toujours les mélanges eau-sable-chaux et/ou le plâtre aux produits prêts à l'emploi  
■ les enduits traditionnels 3 couches à la chaux naturelle sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer ■ sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire ■ la finition lissée de l'enduit évite les salissures ■ les hydrofuges ne sont pas nécessaires ■ pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique ou pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux  
■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine ■ à la fin d'un rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée ■ les souches de cheminée créées sont massives en brique ancienne ■ les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support".



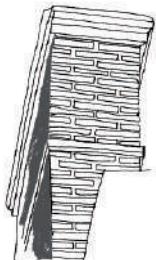
Mur de façade en moellon grès et calcaire rejointoyé à pierre vue



Appareillage d'un mur de clôture en moellon grès et calcaire



Détail d'un enduit tyrolien avec l'enduit lissé



Souche de cheminée en brique rouge avec cordons

# MATÉRIAUX RECOMMANDATIONS

## Pour restaurer les façades :

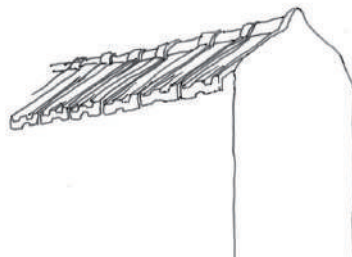
- employer moellon et élément de pierre de taille calcaire identiques à ceux existants (dimensions, forme, nature du matériau, teinte)
- respecter l'appareillage du mur de pierre. Pierre de taille et brique restent apparentes
- dégarnir et humidifier suffisamment les joints avant le rejointoiment
- rejointoyer la pierre au mortier de chaux et/ou plâtre en respectant la nature, la composition, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser, sur les moellons, un enduit couvrant lissé à base de chaux et/ou plâtre, au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les chaînages d'angle ou encadrements en pierre de taille ou bloc de grès
- si les moellons sont de bonne qualité (non gélifs) ou en grès, le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête de certains d'entre eux
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par greffe. Réaliser des joints minces à la chaux ou au plâtre au nu des pierres.

## Pour restaurer la toiture :

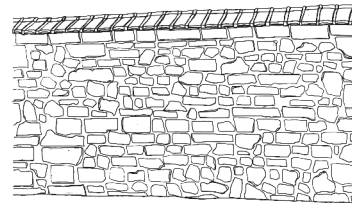
- ne pas faire déborder la couverture en rive et exagérément à l'éégout à l'exception des rares maisons à débords de toit
- conserver coyau existants
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire", surtout en cas de comble isolé, par :
  - une superposition imparfaite des tuiles traditionnelles,
  - la présence de chatières,
  - des trous d'aération en terre cuite, de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate :
  - utiliser des tuiles de dimension 15 x 25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles au m<sup>2</sup>)
  - ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruellée, utilisant un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïençage
  - réaliser un faîtage à crêtes et embarrures
  - récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves
- pour réaliser une couverture en ardoise :
  - utiliser des ardoises de dimension 22 x 35 cm, posées droites (40 ardoises au m<sup>2</sup>)
  - préférer une façon de rive maçonnée à une protection par une bande de zinc en général
  - mettre en forme une bande de zinc pliée en faîtage.



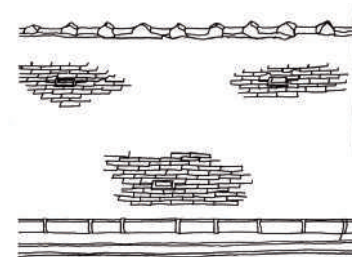
Le tableau des fenêtres et le mur de façade sont enduits lorsqu'ils sont en moellon. Les tableaux en pierre de taille sont simplement rejointoyés



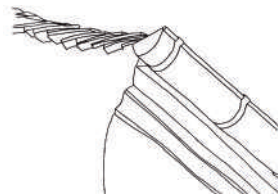
Mur de clôture avec chaperon en tuile mécanique



Mur de clôture en moellon calcaire et grès protégé par un rang de tuile



Ventilation sur une toiture en tuile plate par des éléments discrets



L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries, de la corniche, est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure de la maison



# Détails constructifs

## DESRIPTIF

La structure de la maison est constituée des fondations, murs, planchers et charpente. L'homogénéité et la durabilité de cette structure sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, harper les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade). La conservation et l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la longévité de l'ouvrage.

Les appuis de fenêtre sont réalisés traditionnellement avec une pierre monolithe en débord, très rarement, avec des briques.



Sur les murs de moellon, harpes et chaînages d'angle en pierre de taille renforcent la maçonnerie. Les enduits lissés des encadrements se détachent des enduits tyroliens ou brossés des murs par un ton plus clair.

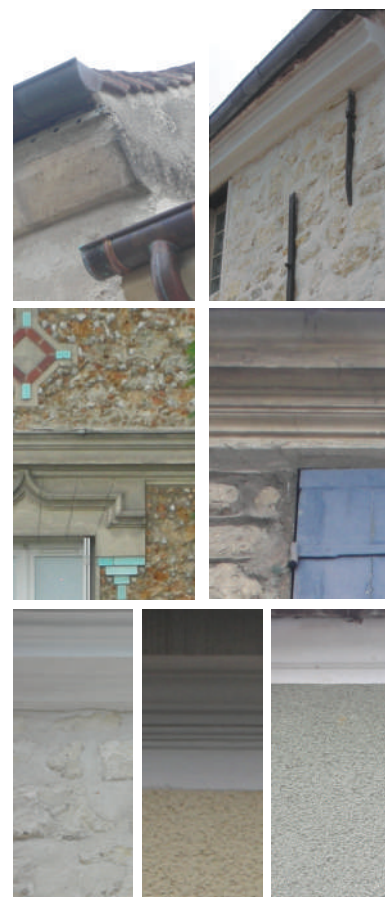


## THIERS SUR THÈVE

Les modénatures (bandeaux, corniches...) éloignent les eaux de pluie de la façade. Réalisées en plâtre ou en pierre, leur niveau de détail traduisait un certain statut social.

Certaines façades sont traitées avec de riches ornements de plâtre, ou pierre. Simple sur les longères, les corniches présentent un profil plus ouvragé sur les maisons rurales et les maisons de bourg : bandeau, triangle droit ou bombé, quart de rond, doucine, moulurée.

La plupart des toitures présentent des coyaux.



L'encadrement de la fenêtre est parfois constitué de pierre de taille. Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau.

La corniche présente parfois des motifs d'ornementation travaillés en denticules. Les percements, facteurs de fragilité, font l'objet de détails soignés.

Les linteaux en bois, les piédroits en moellon sont destinés à être enduits. Le bois apparent est badigeonné avec un lait de chaux dans les mêmes tons que les murs. Les pierres de soubassement (rarement à vue) sont recouvertes par un enduit lissé pour protéger le pied du mur des infiltrations et des rejaillissements d'eau pluviale. Des bornes en grès sont encore présentes sur le territoire de Thiers-sur-Thève.

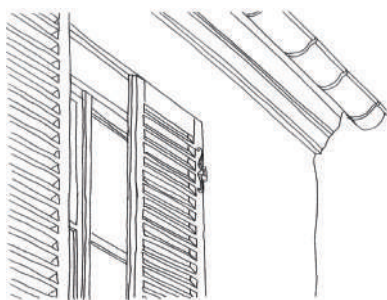


# DETAILS CONSTRUCTIFS

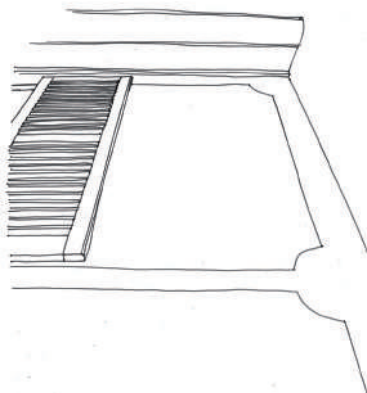
## RECOMMANDATIONS



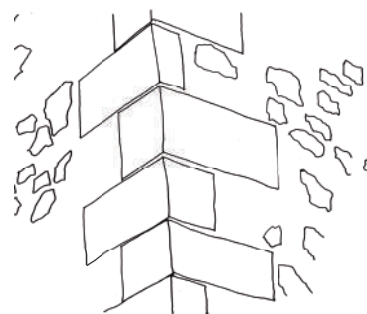
Corniche avec des denticules et encadrement à claveaux



Corniche moulurée sur façade enduite et ouverture avec une feuillure dans laquelle s'encastre un volet à claire-voie (qui laisse passer le jour)



Mur de façade avec table enduit, encadrement et bandeau lissés



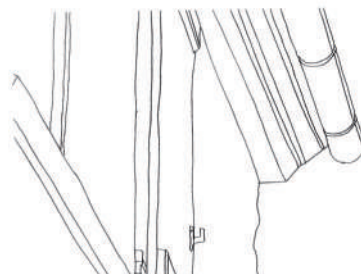
Chaînage d'angle en pierre de taille sur un mur de moellon enduit

### Fondations, murs, planchers, charpente :

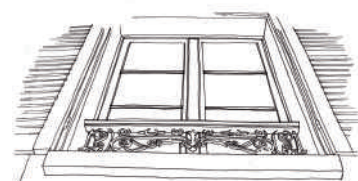
- tenir compte de l'ancienneté de la maison et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation en cas de surélévation ou extension (les fondations sont anciennes et ont été conçues pour des murs et un bâtiment de dimensions précises)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chaînages, harpages, linteaux, tirants...) pour ne pas fragiliser sa résistance
- ne pas déconforter la maçonnerie de remplissage des murs, ne pas les démaigrir, ne pas déstabiliser
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement - réaliser un coulis de mortier dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces de bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueux du type de construction.

### Enduit, modénatures, zingueries :

- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le lavage à l'eau et le brossage
- ne pas utiliser les jets sous pression ou les sablage
- conserver les enduits et leur finition (encadrement de fenêtre et bandeau en enduit lissé), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et affaiblir la structure de la maison, respecter leurs matériaux d'origine (plâtre, pierre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammée, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité de la maison ; les descentes d'eau et les gouttières peuvent être en zinc ou en cuivre.



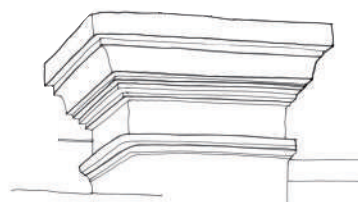
Corniche en plâtre moulurée sur façade enduite



Encadrement de fenêtre avec une feuillure, un appui en pierre, un garde-corps composé d'une lisse en bois et d'une ferronnerie



Appui d'ouverture en pierre



Pile en pierre de taille moulurée

# Fenêtres

## DESRIPTIF

Suivant le type de maison, les fenêtres sont disposées suivant un ordonnancement plus ou moins précis en façade. De proportions et dimensions assez homogènes, les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.



# THIERS SUR THÈVE

Les fenêtres sont plus hautes que larges, à l'exception de certaines. Les linteaux sont droits, très rarement cintrés, ils sont en pierre ou en bois généralement recouvert par un enduit.

Les fenêtres traditionnelles des longères ont une largeur de 90cm pour une hauteur de 1m45. Celles des maisons rurales et des maisons de bourg peuvent être légèrement plus grandes. Les anciennes ouvertures à engranger (engagées dans le toit) sont fermées par un simple contrevent à un battant.

Les lucarnes sont rares. Des châssis à tabatières éclairent et ventilent les combles.



Les menuiseries en bois sont peintes d'une teinte souvent claire (blanc cassé ou gris). Les vantaux sont composés de trois carreaux ou plus rarement de deux carreaux.

Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau des fenêtres afin d'éviter la prise au vent.



Des éléments de ferronneries sont parfois présents sur les fenêtres des maisons de Thiers-sur-Thève. On observe des garde-corps à l'étage des maisons de bourg. Ils prennent la forme de simple lisse ou d'ouvrage en fer forgé et en fonte.



Des verrières composées d'huissières fines prolongent le volume de l'habitation en harmonie avec le bâti existant.

Des œils-de-bœuf pratiqués dans les murs des façades principales des maisons anciennes apportent de la lumière.

Des soupiraux donnent un peu d'air et de jour aux caves.



Traditionnellement, les menuiseries en bois présentent deux vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation), divisés chacun en trois carreaux. Des encadrements en enduit lissé agrémentent les baies.



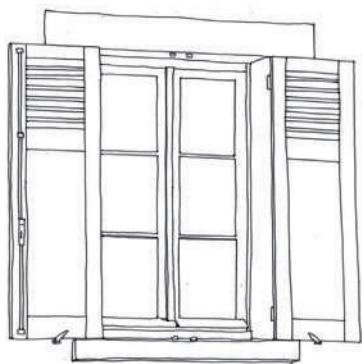
# FENÊTRES

## RECOMMANDATIONS

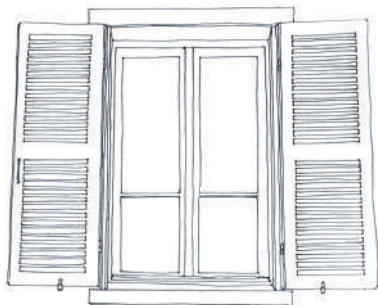
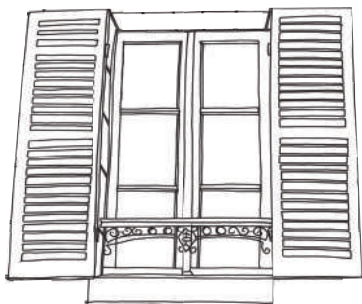
### Nota bene :

■ l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...

■ les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries ■ les menuiseries sont en bois ; le matériau bois est plus avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont également plus lumineuses car leurs profils sont plus fins ■ les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant.



Fenêtres traditionnelles à deux vantaux avec une division en trois carreaux.



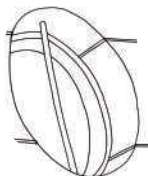
Baie caractéristique d'une maison de Thiers-sur-Thève avec division en deux carreaux asymétriques pour chaque vantail

### Pour restaurer une fenêtre :

- ne pas modifier ses dimensions
- conserver et restaurer l'appui, le linteau, l'encadrement s'il existe (enduit, pierre, brique), et les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux en bois par un enduit ou leur appliquer un lait de chaux ou une peinture à phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur
- restaurer la menuiserie existante quand c'est possible
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et au style de la maison
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- utiliser une teinte plus claire que celle des portes et volets suivant le nuancier.

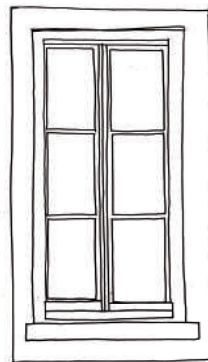
### Pour créer une fenêtre :

- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (longère, maison rurale, maison de bourg) pour positionner une nouvelle fenêtre
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit, plus rarement cintré, et un éventuel encadrement en accord avec les autres fenêtres de la façade
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'une grange en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes à engranger).



Ceil-de-bœuf percé dans le mur d'une façade de maison de bourg

Fenêtre d'une maison rurale avec un encadrement en enduit lissé



Ancienne ouverture à engranger fermée par un contrevent à un battant



Châssis à tabatière, fenêtre de toit traditionnelle présente sur le bâti ancien, à cadre léger dont l'ouvrant est à projection

### Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- conserver et restaurer les lucarnes existantes. Leurs jouées (parties verticales latérales triangulaires comprises entre la toiture d'une lucarne et le toit) peuvent être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (longère, maison rurale, maison de bourg)
- les nouvelles lucarnes doivent être de dimensions réduites, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 55x70cm) et intégrées au versant de la toiture par une pose encadrée
- ne pas regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison.

# Portes et volets

## DESRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes et les portes cochères de Thiers-sur-Thève sont traditionnellement en bois peint. Leurs caractéristiques (position, dimensions, traitement) sont en harmonie avec l'architecture des maisons.



## THIERS SUR THÈVE

Les proportions de la porte d'entrée sont en harmonie avec les autres percements de la maison.

Ses dimensions varient entre 1m70 et 2m15 pour la hauteur et entre 80cm et 1m pour la largeur.

La porte est en bois peint non verni. Elle peut présenter une imposte vitrée fixe ou encore une partie vitrée sur l'ouvrant, protégée par une ferronnerie ou un volet mobile.

Le seuil de la porte peut être précédé de quelques marches en pierre.



Les portes charretières présentent deux battants réalisés par l'assemblage de planches verticales en bois plein sur ossature.

Elles ferment le passage cocher des maisons et donnent accès directement à la cour ou au jardin.

Parfois, elles fonctionnent avec un système de glissière.



Les volets battants en bois peuvent être persiennés sur la moitié de leur hauteur au rez-de-chaussée, en totalité à l'étage.

Les éléments de quincaillerie (pentures, paumelles, têtes de bergère, ...) sont peints de la même couleur que le volet.



Les planches des volets bois sont assemblées par des barres horizontales (sans écharpe (z)). Les motifs variés de ventilation peuvent agrémenter les volets des habitations sobres.

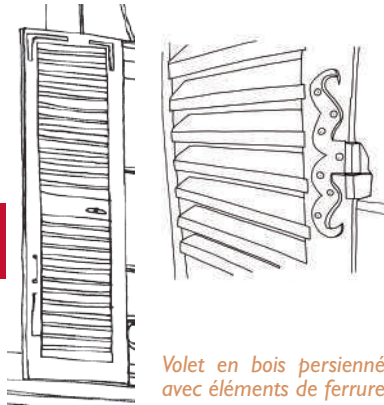


## Nota bene :

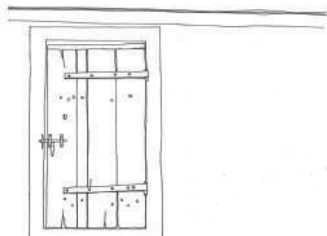
■ les portes et les volets sont en bois. Le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique... ■ les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne protégeant pas autant ■ les volets à écharpe ne correspondent pas à l'architecture locale ■ les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



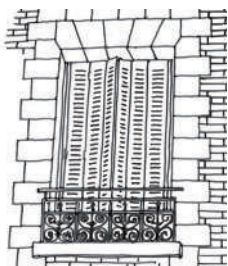
Les contrevents, appelés aussi volets, servent à protéger l'habitation contre l'intrusion. C'est en bois qu'ils sont le plus efficaces thermiquement



Volet en bois persienné avec éléments de ferrure



Ouverture à engranger avec contrevent en bois et encadrement en enduit lissé



Baie fermée par des persiennes métalliques pliantes avec garde-corps

# PORTES ET VOILETS

## RECOMMANDATIONS

### Volets :

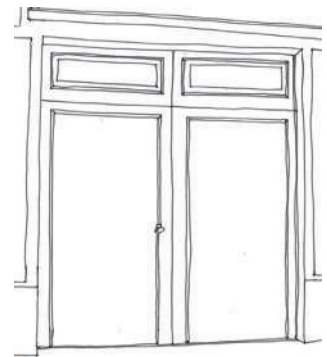
- maintenir les volets existants (bois plein, persienné en totalité ou en partie haute, plus rarement métallique persienné et pliant) et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à deux battants ou à un battant pour les fenêtres à engranger
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales et assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de volets persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries des baies
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver les volets battants existants. Pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs n'est pas souhaitable envisager un dispositif intérieur.

### Portes :

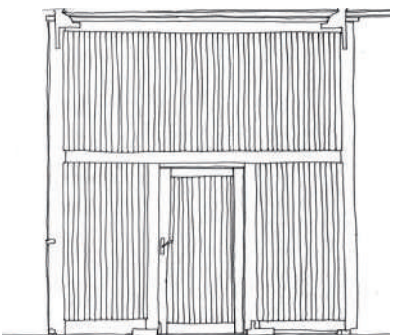
- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement ; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, assurant l'éclairage et la sécurité. Le vantail sera droit en général (non cintré), plein, ou vitré et doublé d'un volet en partie supérieure de la porte (sur la maison rurale en particulier)
- entretenir les ferronneries protégeant les vitres des portes
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle.



Portes d'entrée avec partie supérieure vitrée protégée par une ferronnerie ou imposte vitrée droite surmontée parfois d'une marquise



Porche en bois avec un encadrement lissé



Porte charretière en bois, coulissant en façade

# Clôtures

## DESRIPTIF

Les clôtures sur rue séparent le domaine privé de l'espace public. Elles assurent une continuité avec les façades situées en front de rue.

A Thiers-sur-Thève, l'appareillage des murs édifiés en grès et calcaire, est une caractéristique des clôtures. Portails, portillons en bois ou en ferronnerie s'inscrivent dans la continuité des murs ouvrant sur les jardins.

# THIERS SUR THÈVE



Les murs en pierre sont construits essentiellement avec des blocs de grès, des moellons de calcaire trouvés dans les terres cultivées du village. Ils sont peu enduits, parfois montés avec très peu de mortier ou un mortier maigre qui leur confère un aspect proche de celui de la pierre sèche.



Les clôtures sont parfois composées d'un mur bahut et d'une ferronnerie à barreaudage vertical. Les piles de portail sont en pierre ou en brique.

La végétation changeante selon les saisons embellit les clôtures. Les haies, les arbustes, les grands arbres des propriétés préservent l'intimité des jardins et assurent une transition avec le paysage environnant de prairies et bois.



Les portails et portes piétonnières présentent un profil droit de même hauteur que les murs et piles. Ils sont en bois ou en métal.

Les grès et calcaires des murs sont protégés par un chaperon (rang de tuiles mécaniques ou de briques, dalle de pierre, mortier...).



La hauteur des murs de clôture dépasse rarement deux mètres.



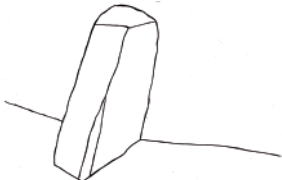
## Nota bene :

■ les travaux de clôture sont soumis à déclaration préalable ■ un mur contient en proportion plus de moellons que de mortier ■ le ciment, comme les enduits monocouches, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est proscrit pour les portails et les grilles.



## Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmille à feuillage marcescent à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme et assèche le sol
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimum réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
  - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
  - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
  - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.



Borne de grès (chasse-roues) protégeant les angles des porches

# CLÔTURES

## RECOMMANDATIONS

### Murs en pierre :

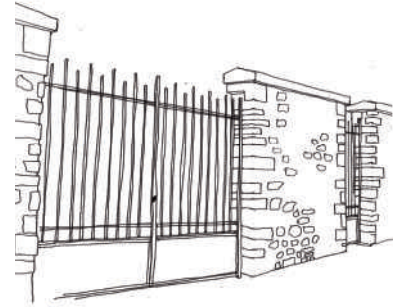
- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec les murs anciens du bâti voisin
- pour réparer un mur : observer le type de matériau utilisé, moellon, pierre de taille, grès, meulière, brique, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs non enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche
- utiliser du moellon calcaire de petites dimensions et le grès que l'on trouve dans les terres cultivées de Thiers-sur-Thève
- mettre en place des harpes en pierre si la longueur du mur est importante et des chaînages aux angles
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- protéger de préférence la partie haute du mur par une dalle de pierre ou par un rang de tuile mécanique
- les recommandations contenues dans la fiche "matériaux" sont applicables aux murs de clôture en pierre.

### Grilles et portails :

- créer des grilles et des portails sobres, en ferronnerie ou en bois, avec des barreaux droits et fins
- ne pas utiliser de forme courbe
- les ferronneries ou bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier de la fiche "Couleurs".



Mur de clôture en moellon grès paré d'un rang de tuile mécanique



Mur de clôture en pierre avec portail et portillon droit en ferronnerie à barreaux verticaux



Portail en ferronnerie encadré par des piles en pierre de taille



Clôture formée d'un mur bahut surmonté d'une ferronnerie, de piliers en brique et pierre de taille en alternance



Porte charretière en bois à deux vantaux préservée par un petit chapéon de tuiles



# Couleurs

## DESRIPTIF

**Les ocres du grès de Thiers -sur-Thève réhaussent le blond grisé de la pierre calcaire. Ces teintes jouent avec les variations de lumière et de la végétation. Les toitures en tuile offrent une gamme de couleurs du brun tirant vers le rouge au orangé. Elles s'harmonisent avec les murs. Les menuiseries de fenêtre peintes, généralement de teintes claires, s'accordent avec le ton de la maçonnerie. Les couleurs des portes et volets des maisons impriment le paysage bâti de nuances colorées.**

Les roches calcaires tirent leur coloration claire et uniforme blanc-jaunâtre de leur composition (carbonate de chaux mélangé à de l'argile, de la magnésie, de la silice, des oxydes...). Le grès est une roche formée de grains de sable reliés par un ciment siliceux, argileux, calcaire, ferrugineux de couleur ocre, jaune, orangé, brun, gris, violacé, veiné ou marbré.

# THIERS SUR THÈVE

Les façades en moellon calcaire sont traditionnellement recouvertes d'un enduit pouvant prendre une coloration soutenue. Les têtes de pierres non gélives ou les grès restent souvent apparents.



*"La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou". Fernand Léger*

*"Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art ; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace". Fernand Léger*

Les couleurs des maisons sont en harmonie avec celles de leur environnement, fait de prairies et bois. Elles sont le reflet des matériaux locaux, des modes et époques de construction.



La couleur du mortier se rapproche de celle de la pierre calcaire. Elle se détache sur les murs composés de grès ocre jaune ou rouge.

Les éléments secondaires de la façade, comme les volets en bois, apportent une touche de couleur complémentaire.



Les tuiles se patinent sous l'action du soleil et des intempéries. La couleur des toitures de tuile plate, plusieurs fois remaniées, s'enrichit de nuances. L'aspect de la tuile mécanique plus rouge orangé, révèle une certaine uniformité.



## Nota bene :

■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ **les pièces de ferrure, les pentures doivent rester dans la même teinte que celle des volets** ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ **sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire** ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défectueuses ■ **la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer de la composition de la façade.**

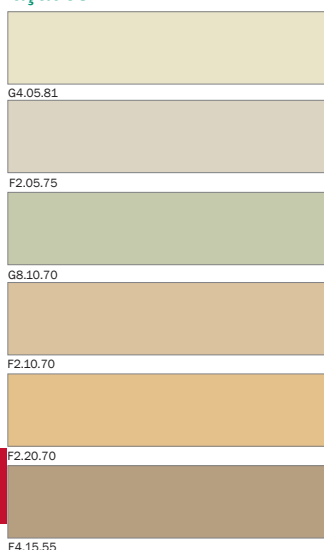
# COULEURS RECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre calcaire, grès, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, menuiseries...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble du village
- peindre les menuiseries d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture sombre les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer deux couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface in situ, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles.

Ce nuancier est indicatif et doit être adapté à chaque architecture, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France.

## façades



Le nuancier intitulé "façades" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme d'enduit ou de badigeon de chaux. Certaines couleurs denses proches de celles de la brique ou de la pierre blonde sont à employer suivant l'environnement du projet, en harmonie avec la tuile brun orangé ou la couleur bleu gris de l'ardoise.

Les nuanciers intitulés "volets et portes" sont décomposés en trois parties, une pour la longère, une pour la maison rurale et une autre pour la maison de bourg. Ils tiennent compte des proportions de la maison, des parties "murs" et des parties "fermetures" (volets et portes).

Le nuancier "portails et ferronneries, menuiseries" donne les couleurs pour les "ouvertures et les clôtures", les fenêtres sont de teintes claires et les portails sont presque noirs, de couleur sombre.

## volets et portes



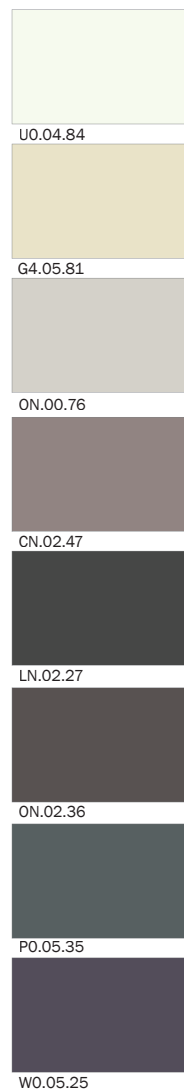
longère

maison rurale

maison de bourg

menuiseries

portails et ferronneries



Nuancier : ces références de coloris sont celles des peintures ASTRAL, toutefois d'autres fabricants distribuent les mêmes teintes. Etude couleurs réalisée par Martine Homburger, consultant couleur.

# Maisons de constructeurs

DESRIPTIF

La maison de constructeur est un type d'habitat individuel apparu au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle est située en périphérie du bourg ou sur des parcelles laissées disponibles par le bâti plus ancien. Elle appartient souvent aux formes groupées des lotissements. Sa réalisation, suivant des techniques constructives standardisées, la distingue du bâti traditionnel. Elle est implantée au milieu de sa parcelle.



## THIERS SUR THÈVE

### Volumétrie de la maison

La maison de constructeur prend généralement la forme d'un parallélépipède rectangle, de plain-pied, couvert d'une toiture à deux pans.

Quelquefois, ce volume est surmonté d'une toiture à quatre pans et peut présenter un rez-de-chaussée surélevé permettant un sous-sol semi-enterré.

La surface habitable moyenne de la maison de constructeur est de 100 m<sup>2</sup>. Les combles sous toiture sont habitables ou non, suivant que la charpente est de type traditionnel ou industriel.



Les maisons de constructeurs sont plus particulièrement implantées rue Fontaine du Gué, rue de l'Orée du Bois et rue du Neufmoulin.

Les dimensions modestes de la maison de constructeur entraînent souvent diverses extensions dans le prolongement du volume principal, et divers ajouts sous forme de vérandas, auvents...



### Abords de la maison

Par son implantation en retrait de l'alignement sur rue et isolée des limites mitoyennes du terrain, la maison de constructeur permet le stationnement de plusieurs véhicules automobiles sur la parcelle et la construction d'annexes accolées ou non à la maison.

La clôture ferme la parcelle sur l'espace public et a un fort impact visuel sur la rue. A Thiers-sur-Thève, elle est composée de murs en moellon calcaire qui font lien avec le bâti ancien. L'accompagnement végétal de la maison notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privées engazonnées ou minérales (allées, terrasses, ...) participent également à l'ambiance de la rue. Ce traitement du sol influence aussi l'écoulement des eaux de pluie.



### Matériaux de construction

Les murs sont maçonnés en parpaing de ciment, brique creuse ou constitués de voiles de béton. La finition consiste en un enduit projeté ou en un parement de moellon ou un bardage bois. La toiture peut être recouverte de tuile plate ou d'ardoise cherchant à identifier la maison de constructeur à une construction traditionnelle. Elle est fréquemment recouverte de tuile industrielle d'un ton uniforme brun ou rouge. Les modénatures, qui écartent le ruissellement des eaux de pluie de la façade, sont généralement absentes.



# MAISONS DE CONSTRUCTEURS

## RECOMMANDATIONS

### Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan d'Occupation des Sols ou Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ le recours à l'architecte est obligatoire sauf pour les particuliers construisant pour eux-mêmes une construction de surface de plancher ou d'emprise au sol inférieure à 170m<sup>2</sup>.



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées : charmille, noisetier, forsythia, ...



### Création ou modification de clôture sur rue :

- édifier la clôture dans la tradition des murs en pierre afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Éviter la profusion des matériaux. Préserver les anciens murs en calcaire existants
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris, galvanisé)
- préférer l'absence de clôture lorsque les abords sont traités.

### Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel trois couches avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- la tuile mécanique peut être remplacée par de la tuile plate vieillie, petit moule
- en cas de remplacement de menuiseries, poser de préférence des menuiseries bois présentant trois carreaux verticaux par vantail. Celles-ci ont une meilleure tenue au feu
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront, si possible, en bois suivant les recommandations de la fiche correspondante. Le bois présente de très bonnes qualités anti-effractions
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.).
- ne pas créer d'œil-de-bœuf, élément caractéristique de l'habitat traditionnel

### Extension de la maison :

- projeter, autant que faire se peut, l'extension de la construction existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture donnant sur rue, afin d'allonger le volume de la maison et lui donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Éviter les décalages de volumes inutiles
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- envisager l'aménagement d'un auvent pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux par pan de toiture, la création de lucarnes ou de fenêtres de toit à l'aplomb des fenêtres du rez-de-chaussée.



Quelques essences de végétaux champêtres utilisées pour constituer les clôtures végétales de la parcelle d'une maison

### Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du sol
- tenir compte de l'ensoleillement des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Auvents, l'un contemporain, l'autre en couverture végétale bien intégrés et accolés à la maison ou au mur de clôture

